



– 7 juillet 2010–

Intervenant : Maurice Thévenet

Professeur au CNAM & à ESSEC Business School

Thème : Le travail en accusation : Y-a-t-il encore une place pour une valeur du travail ou pour un plaisir de travailler ?

Monsieur le Professeur et grand témoin de ce soir,
Mon Général,
Madame le Directeur Général,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce quatrième dîner-débat 2010 du cercle Humania qui est dans sa sixième année.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, surtout en début juillet, je vous le garantis. Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons deux partenaires prestigieux pour 2010 : l'Apec qui est leader sur le marché



du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jacky Chatelain, son Directeur général représenté ce soir par Patrick Rissel, le directeur des relations humaines, et Ineum Consulting, pour la deuxième année, avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines et de la conduite du changement qui vous a présenté son équipe et surtout son savoir faire et son évolution à venir.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent ou contribueront à dynamiser ces partenariats.

De plus, vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à nous en parler.

Voilà, la page de publicité « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce vingt neuvième dîner-débat une personnalité qui est professeur, un directeur et un conseiller. Nous adressons la bienvenue à un grand expert du management auprès d'entreprises et d'institutions, le professeur Maurice Thévenet et je vais me faire un doux plaisir de tenter de vous le présenter selon les us et coutumes du cercle !!!

Monsieur le Professeur, votre intervention est attendue sur le thème : « Le travail en accusation : Y-a-t-il encore une place pour une valeur du travail ou pour un plaisir de travailler ? » Voilà un sujet qui se veut original en associant le travail c'est-à-dire normalement un dur labeur, une besogne voire une corvée à un plaisir qui a plutôt une connotation avec le bonheur, le bien-être voire la jouissance. Mais comme nous sommes en période estivale, le cercle Humania a toujours dédiée cette soirée de juillet pour une thématique sportive ou ludique. Le distayant ou le cocasse seront donc de mise, ce soir.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions et pourquoi pas avec quelques questions d'actualité sociale qui sont à

l'ordre du jour ?

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Maurice Thévenet, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 20 octobre 1953 dans la capitale des Aravis et du reblochon. Vous avez tous reconnu la ville de Thônes avec près de 6 000 habitants aujourd'hui, mais 3 000 à votre naissance. Votre mère vous a mis au monde chez elle et de plus, pendant une panne d'électricité !!!

Vous faites vos jeunes classes à l'école publique et au collège de Thônes jusqu'en première. Ensuite, vous rejoignez l'internat Saint Michel d'Annecy qui est dirigé par les Oblats de Saint François de Sales qui se trouve à 20 kilomètres. Vous y faites votre Terminale C. Vous aurez votre baccalauréat avec une mention « Bien », celle de l'époque, de notre époque !!!

Votre père est négociant en fromage notamment le fameux reblochon et durant les vacances vous y travaillez et récupérez le lait dans les fruitières.

Puis à 18 ans, vous allez à la capitale pour faire votre « prépa » à Saint Louis en intégrant l'internat à Stanislas. Brillant élève, vous intégrez l'Essec lors de votre première année de « prépa » et ce, dans les locaux de l'Institut catholique, rue d'Assas. Vous inaugurez ensuite les nouveaux locaux de l'Essec à Cergy pour les deux années suivantes. En parallèle, vous faites votre licence de droit à Assas. Vous découvrez Paris en étant accueilli chez des amis boulevard Raspail.

Vient alors votre entrée dans la vie active. Jean-Marie Perreti, un ancien de l'Essec diplômé en 1967, vous propose de rejoindre une société de conseil avec un poste en Algérie pour trois mois. Vous y resterez trois ans, de 1976 à 1979, en faisant vos armes tant dans le contrôle de gestion que pour l'organisation et la gestion des ressources

humaines. A propos d'armes, vous serez réformé pour le service militaire.

Comme vous êtes un « bosseur », vous reprenez des études. C'est ainsi que vous devenez Docteur ès Sciences de gestion à l'université d'Aix-Marseille III avec une thèse sur l'absentéisme.

A 27 ans, vous faites la navette Paris-Rouen en étant à mi-temps professeur à Rouen et conseil en Ile de France.

A 31 ans, vous devenez professeur à l'Essec pour les années 1984 à 1991 et sortez votre premier livre sur l'Audit de la culture d'entreprise en 1986.

Mais cela ne vous suffit pas. En 1991, vous passez votre agrégation des Facultés en Sciences de gestion ce qui vous permettra d'enseigner au sein des universités et de diriger des thèses. Cela sera votre pain quotidien pendant trois au Mans.

En 1994, vous devenez directeur de l'Essec. Vous avez en charge la stratégie, les professeurs qui sont en retard, l'administratif mais pas la finance. En somme, il vous faut coacher 60 à 80 professeurs.

En 1998, vous repartez pour l'université, celle de Versailles Saint-Quentin en Yvelines. C'est une forme d'intérim.

Puis en 2000, vous succédez à Régis Ribette à la chaire de gestion des ressources humaines au CNAM. A 47 ans, vous voilà confirmer dans votre expertise reconnue et faites déjà partie des sages !!!

Cela ne vous empêche pas d'animer des cours pour dirigeants à l'Essec. Vous seriez la dernière génération de professeurs de grandes écoles qui vont aussi à la fac.

En 2007, vous êtes Licencié en Théologie. Vous l'avez faite en cycle C pendant sept ans. C'est un grand apprentissage de la modestie et de l'humilité, dites-vous ?

Parmi vos affiliations nombreuses et vos activités académiques, je retiendrai notamment que vous avez été Président de l'association française de gestion des ressources humaines dont vous avez été un membre actif, vous êtes membre du cercle de l'Entreprise et membre de la commission Repères des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.

Quant à vos ouvrages, ils sont au moins au nombre de vingt trois en 24 ans. C'est un bon rythmeà maintenir !!! et ce, sans oublier plus de 240 articles.

En somme, est-ce la concrétisation d'un véritable plaisir au travail que d'associer à haute dose l'écriture et l'enseignement ?

Maurice Thévenet, voilà la transition avec le débat de ce soir. Votre auditoire a besoin de votre expertise et de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Le travail en accusation : Y-a-t-il encore une place pour une valeur du travail ou pour un plaisir de travailler ? »

Mentor pacificateur et modernisateur vous nous ferez part de vos positions sur l'implication au travail. Même s'il n'y a pas de recette, car cela se saurait, dites-vous, expliquez-nous comment vous donnez du sens au travail ?

Pourquoi est-il illusoire de vouloir créer de la complicité ? et pourquoi seule, la personne choisit de s'impliquer ?

Vous décrivez que la relation à l'entreprise, c'est, "comme en amour, une fois que l'on a été déçu, cela devient difficile d'appréhender de nouvelles relations",

Au-delà de l'idéologie et des méthodes toutes faites, nous sommes à votre écoute pour nous raconter de façon si amusante, ceux qui travaillent,en somme, parler de nous et de ce que nous sommes pendant une bonne partie de la journée et/ou de nos soirées !!

Que mettez-vous derrière la notion d'implication au travail pour

mieux la comprendre ? et aidez nous à mieux cerner cette problématique et à appréhender nos leviers d'actions.

Vous déclinez le travail sous la forme des 3 S. Jean-Paul Bailly lors du dernier dîner-débat utilisait les 3 S comme une formule miracle pour ses réformes avec le Sens, le Soutien et le Suivi. Pour vous c'est bien différent : Souffrance, Stress et Suicide. Vous nous expliquerez l'enchaînement et la corrélation.

Ces interrogations et bien encore d'autres qui l'accompagnent, je les attends présenter à votre façon, c'est-à-dire avec l'humour, le persiflage et la dérision que vous savez tant manier, le génie de jouer avec les mots, l'ironie qui percute et le talent de chansonnier que je vous attribue. En somme, un véritable moment délicieux, de détente et ludique pour un sujet qui met en accusation le travail.

Voilà quelques interrogations, Monsieur le Professeur, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 70 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent près d'un million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : vous êtes timide mais c'est ce que disent souvent les grands communicateurs de talent.

Votre truc contre le stress : Ecrire. C'est une grande douleur que vous avez vécu souvent face à votre grand nombre d'ouvrages ou d'écrits et cela fait du bien quand cela s'arrête, dites-vous. Mais continuez surtout.

Votre figure historique : Robert Schumann pour son engagement européen, ses valeurs chrétiennes et sociétales.

Vos péchés mignons : le vin et particulièrement le Bordeaux sans oublier la gentiane, tout cela agrémenté d'un mille feuilles et bien sur, finir par le roi du cigare qui est parfaitement intemporel, le Lusitania.

Votre acteur préféré : C'est un grand seigneur qui a tourné dans plus de 120 films. Son premier rôle important fut dans *la Vie de château* de Jean-Paul Rappeneau en 1966 et son succès inoubliable est dans *le Vieux Fusil* aux côtés de Romy Schneider en 1976. Vous avez reconnu Philippe Noiret, qui subit la timidité comme vous, fume le cigare comme vous et prête sa belle voix au spectacle de nuit, comme vous, ce soir !!!

Ce que vous détestez par-dessus tout : Le mensonge.

Le talent que vous voudriez avoir ? Être un entrepreneur, un développeur, ceux qui créent quelque chose.

Votre bonheur parfait: Etre sur la rive droite du « Fier », cela ne s'invente pas !!! en somme à Manigot qui signifie « beaucoup de forêt » pour bricoler, lire notamment la littérature anglaise contemporaine et marcher en montagne.

Qu'est-ce que vous aimez qu'on dise de vous ? Que vous avez du plaisir à travailler comme professeur !!

Votre dernier fou rire : C'est une histoire belge et vous savez combien mon cœur est outre Quiévrain.

Comment un Belge est mort en buvant du lait ? Réponse : Parce que la vache s'est assise !!

Mon objectif vis-à-vis de vous : vous rassurer sur l'idée que l'on ne comprend pas ce que vous présentez.

Maurice Thévenet, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques et en refusant la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel. Nous allons profiter de votre animation collective positive que vous allez initier dans votre intervention.

Merci, Monsieur le Professeur, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania